

Introductions en bourse : une année 2022 de grande disette

Par Anne Barloutaud, Publié le 10 janvier 2023



Introductions en bourse : une année 2022 de grande disette (Getty Images/iStockphoto)

Si l'on ne tient pas compte des cotations directes et des nombreux transferts de marché, seules douze sociétés ont fait leur entrée en Bourse en 2022 ainsi qu'une nouvelle Spac (entreprise réservée aux investisseurs professionnels). « C'est une très petite année pour les introductions en Bourse. Les capitaux levés se situent même légèrement au-dessous de 2020, qui avait été très affectée par la crise sanitaire », signale Yannick Petit, président de la société de conseil en introductions Allegra Finance. « La forte instabilité des marchés n'a pas permis de créer un climat suffisamment apaisé. La demande a été très faible, comme l'ont montré les taux de souscription rarement supérieurs à une fois et les prix d'introduction en bas de fourchette. Beaucoup d'opérations ont été différées en raison du faible appétit des investisseurs. Ces années difficiles, comme la Bourse en a connu en 2011 et en 2012, peuvent être suivies de rattrapage si le contexte macroéconomique s'améliore », tempère-t-il.

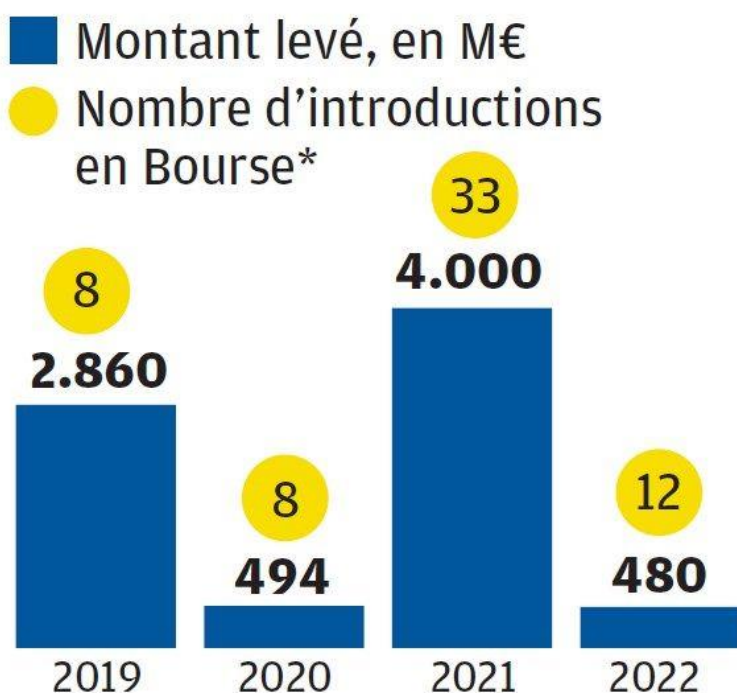
Douze nouveaux venus

Avec 480 millions d'euros levés en 2022 par les nouveaux entrants (via une offre publique), la comparaison est difficile avec 2021, année faste, où la Bourse de Paris avait accueilli 33 nouvelles recrues qui ont récolté 4 milliards d'euros. Cinq opérations avaient dépassé 300 millions d'euros. En 2022, une seule (hors la Spac Eureking, consacrée à la fabrication de biomédicaments, qui a levé 150 millions) a dépassé la barre des 100 millions d'euros (118 millions) sur Euronext : celle de Lhyfe, société présente dans la filière d'hydrogène vert. Tous les autres nouveaux entrants, à part la biotech Aelis Farma, se sont introduits sur Euronext Growth (le marché des PME) avec un montant moyen levé de 16 millions. Le spécialiste des camping-cars Hunyvers et la société de logiciels de streaming Broadpeak se sont distingués en recevant un bon accueil, la demande dépassant l'offre de titres. Pour les autres, les investisseurs sont restés frileux. Certains, comme la régie publicitaire Fill Up Média ou le spécialiste des usages de la biomasse Charwood Energy, ont dû réduire leurs ambitions.

Derrière, les performances n'ont pas été au rendez-vous. Seule l'entreprise OKwind, qui fabrique des trackers solaires, a affiché un parcours positif (+ 24,7 %) par rapport à son prix d'introduction. Tous les nouveaux arrivants sont en baisse. Si celle-ci reste très limitée pour Aelis Farma ou pour Hunyvers (− 1 %), elle a atteint 41 % pour le spécialiste de la chirurgie du rachis Smaio et 77 % pour le producteur d'hydrogène décarboné Haffner Energy. « Des évolutions à relativiser au regard de celles du Cac Mid & Small, en recul d'environ 15 % l'année dernière », précise Yannick Petit.

Un faible appétit des investisseurs

Un faible appétit des investisseurs



* Hors cotations directes.